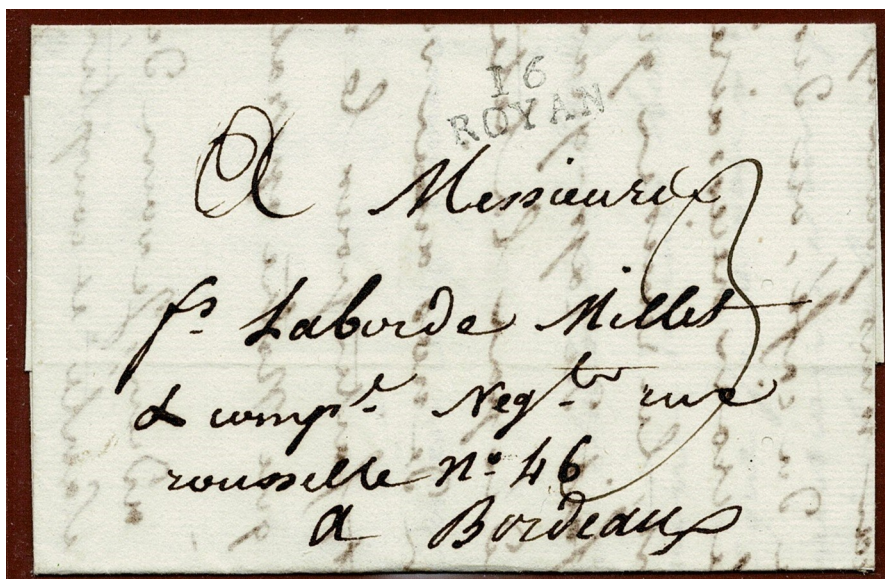


devant Cordouan le 27 brumaire an 11...
un brin de poste maritime dans l'estuaire de la Gironde (1)

Willy PETIT

Cette lettre revêtue de la marque linéaire à numéro « **16 ROYAN** » adressée à Laborde Millet et Cie, Négociants à Bordeaux, est taxée pour la valeur réglementaire de 3 sols couvrant la distance à parcourir entre Royan et son destinataire qui en fera le débours.

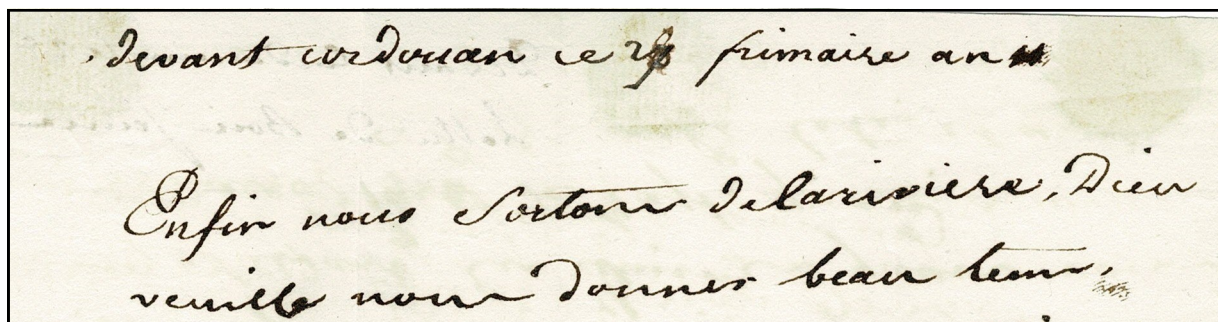
De cela, rien de particulier.



L'ouverture du pli permet de découvrir que ce courrier a été rédigé « devant Cordouan le 27 brumaire an 11 » (le 18 novembre 1802 de notre calendrier).

Et le texte commence ainsi :

« Enfin nous sortons de la rivière, Dieu veuille bien nous donner beau temps... »



Le navire, en provenance de Bordeaux, vient donc de quitter l'estuaire de la Gironde et se trouve « en mer » devant Cordouan.

C'est, pour le Capitaine, la dernière opportunité de laisser quelques nouvelles avant de toucher son port fort lointain de destination.

Mais comment cette lettre, écrite à bord, a pu parvenir à terre avant d'arriver au bureau de poste de Royan ?

Seule l'intervention d'un tiers a pu le permettre, et voici de quelle manière nous pouvons le supposer:

En ce temps, déjà, tout navire respectable appelé à quitter un port situé à l'intérieur de l'estuaire pour se diriger vers l'océan, et inversement, de l'entrée de l'estuaire jusqu'au port de destination, est contraint d'embarquer un « pilote » afin d'assister le Capitaine dans les manœuvres délicates engendrées par la proximité des écueils.

La prise en charge ou le débarquement du pilote (suivant que le navire provient de l'estuaire ou vient du large) se situe au large, entre Royan et Saint-Palais, face à Cordouan.

Il est probable que notre Capitaine Borie le Jeune a rédigé puis remis ce courrier au pilote avant que celui-ci ne quitte le navire pour regagner son attaché à Royan ou Saint-Georges de Didonne.

Mais aucune marque particulière ne permet de l'affirmer avec certitude...

...Mais cela permet supposer que les pilotes de l'estuaire faisaient dès cette époque, et probablement bien avant l'an 11, et avec beaucoup d'efficacité, office de « boîte mobile » sans en détenir officiellement le titre ni de marque postale particulière.

Ceci n'est qu'hypothèse... qui sera confirmée dans la partie 2 de cette étude.

Intérieur du pli
du 27 brumaire an 11

Devant Cordouan ce 27^e frimaire an 11

*Enfin nous sortons de la rivière, Dieu
veuille nous donner beau temps,
comptez que je ne vous oublie pas,
mes dimensions sont prises. Je
chargerai huit jours après mon
arrivée du café, ou des gourdes
si je le crois nécessaire, le tout
suivant les remises qu'on vous
aura fait du Cap. Quand à vous
ne perdez pas la tête, et au
moyen de nos amis vous y
à tout, faites pour le mieux
mais que notre opération n'échoue
pas -
adieu, je vous désire bonne
santé et comptez sur votre
ami*

TEXTE : « Enfin nous sortons de la rivière, Dieu veuille bien nous donner beau temps.

Comptez que je ne vous oublie pas, mes dimensions sont prises. Je chargerai huit jours après mon arrivée du café, ou des gourdes si je le crois nécessaire le tout suivant les remises qu'on vous aura fait du Cap. Quand à vous ne perdez pas la tête, et au moyen de nos à tout, faites pour le mieux mais que notre opération n'échoue pas.

Adieu, je vous désire bonne santé et comptez sur votre ami.

BORIE Jeune »